La révolte des policiers, une vraie chance pour la France ?

écrit par Jacques Guillemain | 26 juillet 2023

Seuls les policiers détiennent la solution pour en finir avec le chaos et l’anarchie !

Nos policiers abandonnés par Macron sont en colère et on les comprend !

Le pouvoir a démissionné, l’opposition se tait, l’armée n’a pas vocation à rétablir l’ordre républicain, le peuple subit en silence, il ne reste donc que la police pour exiger qu’on en finisse avec le désordre généralisé. Le chaos et la violence de rue, ça suffit !

Dès lors qu'il n'y a plus de démocratie ni de justice dignes de ce nom et que le pays part en vrille sans la moindre réaction de l'exécutif totalement désemparé, seuls les policiers, par leur mise en retrait du terrain, sont en mesure de se faire entendre et d'obtenir un retour à une véritable démocratie, mettant fin au scandaleux renversement des valeurs qui prévaut depuis quarante ans.

Aucun pays ne peut fonctionner sans sa police. La mise en retrait des commissariats va le prouver.

La France est le pays le plus dangereux d'Europe parce qu'une justice du **"mur des cons"** a pris le pouvoir et renonce à faire respecter la loi. Trop souvent, le long travail des policiers est balayé d'un revers de la main par un magistrat pour un anodin vice de procédure, la protection des malfrats devenant ainsi prioritaire sur la sécurité des citoyens.

Policiers en prison et racailles en liberté, cela ne peut plus durer. **On sait que 100 000 peines de prison ferme ne sont pas exécutées faute de place, mais pour incarcérer deux policiers avant tout procès éventuel, de la place on en trouve !**

En 2020, Yassine El Azizi fauche et tue la gendarme Mélanie Lemée, 26 ans, en roulant à tombeau ouvert durant un go-fast. La justice vient de le libérer sous bracelet électronique !

https://www.ladepeche.fr/2023/07/19/mort-de-melanie-lemee-le-conducteur-remis-en-liberte-11350697.php

Mais quand un policier tue un jeune délinquant récidiviste pour refus d'obtempérer, il est incarcéré avant un éventuel procès, tel un dangereux malfrat.

Idem à Marseille, où un policier de la BAC est incarcéré pour soupçon de violences illégitimes, ce qui provoque la colère des forces de l'ordre avec 600 policiers en arrêt maladie, paralysant l'institution qui tourne au ralenti, n'assurant plus que les urgences. De nombreux commissariats en France se

montrent solidaires de leurs collègues marseillais et assurent le service minimum. Le mouvement s'étend et les conséquences seront vite visibles.

https://www.francetvinfo.fr/faits-divers/police/violences-policieres/policier-incarcere-a-marseille-la-mobilisation-des-commissariats-prend-de-l-ampleur_5970632.html

On ne compte plus les voyous en liberté tandis que des milliers de procédures sont engagées chaque année contre les policiers et gendarmes par l'IGPN et IGGN. Rappelons qu'au cours des émeutes, ce sont 900 policiers et gendarmes qui ont été blessés. Chaque année, plus de 20 d'entre eux sont tués en service. Qui les soutient ? Ils étaient 45 000 sur le pont au pic des violences. S'ils posent casque et bouclier, qui ramènera l'ordre ?

Et que dit Darmanin ? Rien ! Il louvoie pour éviter les récifs et rester dans la course à Matignon et même à l'Élysée. Surtout, pas de vagues. Pourquoi pas moi ? Telle est la devise de tous ces prétendants qui ont compris que n'importe quel bon à rien peut accéder au sommet.

Et que dit Macron sur la colère des policiers ? Il nous fait du "en même temps", étant incapable depuis six ans de prendre la moindre décision claire et efficace. Tenir encore quatre ans, si ce n'est plus en rusant avec la Constitution, tel est son seul véritable souci.

"Nul n'est au-dessus des lois", dit-il, pour ajouter aussitôt : "Il est important d'entendre cette émotion".

Mais il s'avère qu'après Nanterre et Marseille, **la présomption d'innocence n'existe pas pour les policiers**, systématiquement persécutés par l'IGPN, au point que certains, même en danger de mort, ont peur de sortir leur arme de service pour se protéger. On l'a vu à Viry-Châtillon en 2016, quand une meute de barbares avait incendié deux voitures de police avec leurs occupants.

Interdits de faire grève, les policiers ont deux recours pour se faire entendre : l'arrêt maladie et le **code 562.**

C'est ainsi que le premier syndicat policier en France se réfère au code 562. Il s'agit d'un « **code de procédure informatisée, prévu par l'administration, pour dire que les policiers sont en service, mais pas sur le terrain ».**

Ce qui se passe en France est gravissime.

Face aux émeutes, Macron n'a aucune solution à part déclarer que les ghettos sont la cause du mal et qu'il faut répartir les "difficultés" à travers la France ! On ne traite pas le problème des violences, on le partage avec les zones jugées trop tranquilles.

Que l'intégration ne fonctionne plus n'est visiblement pas le souci de l'exécutif. Ce n'est pas sa faute.

"Il faut revoir notre politique de répartition des difficultés. Pendant des décennies, on a concentré les difficultés dans les mêmes quartiers, les mêmes endroits". Mais qu'a-t-il fait en 6 ans pour y remédier ? Il a accueilli 500 000 immigrés de plus par an !

Macron refuse de régler le problème de l'immigration. Il veut répartir le fardeau dans toute la France. Ce qui était naguère "une chance pour la France" devient "difficultés" qu'il faut se partager. Les violences et les destructions, il y en aura pour tout le monde !

Macron est un roi fainéant qui n'a traité aucun des problèmes du pays : dette, insécurité, immigration, faillite de l'école et du système de santé, il ne sait que mettre des mots creux sur tous les problèmes des Français, sans la moindre solution efficace. C'est le naufrage depuis six ans.

La sécurité étant un droit élémentaire des citoyens dans toute démocratie, je ne vois que la grève du zèle des policiers pour

exiger, en toute légalité, le rétablissement de la sécurité et de l'ordre républicain, ainsi que le retour à une justice qui ne fasse pas des agresseurs les éternelles victimes de la société et qui ne fasse pas des policiers des tontons macoutes assoiffés de violences.

Il y a quarante ans, la France vivait en paix et en sécurité. C'est le laxisme judiciaire encouragé par l'État démissionnaire qui a fait de la France un pays où les femmes ont peur dans les transports et les enfants peur à l'école. Quel effondrement en une génération ! **On est davantage en sécurité à Tunis, Alger ou Rabat qu'à Paris.**

"Ce qui restera du quinquennat Macron, c'est le désordre et la discorde", disait Bruno Retailleau. Macron est un anti-flics otage de l'immigration et il ne fera rien pour prévenir les émeutes futures. Il a bien trop peur des cités, tout comme son ministre de l'Intérieur, qui fait porter le chapeau des violences soit aux Anglais, soit aux Kevin et Mattéo, quand ce n'est pas aux policiers.

L'inaction sécuritaire de Macron est aussi incontestable que criminelle.

Jacques Guillemain

https://ripostelaique.com/la-revolte-des-policiers-une-vraie-chance-pour-la-france.html